



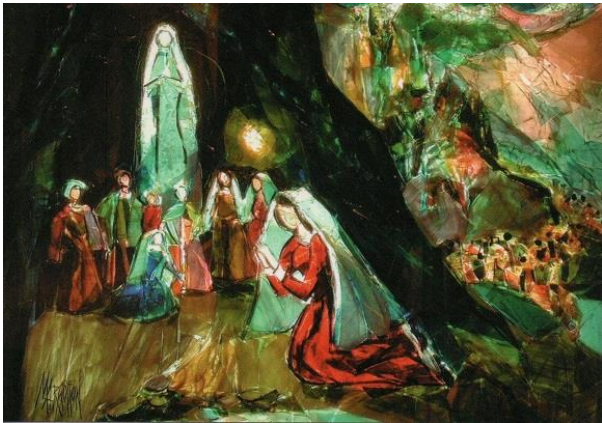
# Lourdes Cancer Espérance

Franche-Comté 25 - 39 - 70 - 90



## LES APPARITIONS DE LA VIERGE MARIE A BERNADETTE SOUBIROUS EN 1858

A Lourdes, du 11 février au 16 juillet 1858, vont se succéder  
18 apparitions de la Vierge Marie à Bernadette Soubirous.



*dame vêtue de blanc : elle portait une robe blanche, un voile blanc également, une ceinture bleue et une rose jaune sur chaque pied* ». Bernadette tente de faire le signe de la croix. Son bras retombe. La Dame lui montre comment bien le faire...

**Dimanche 14 février 1858 – 2<sup>ème</sup> apparition** Avertis de l'évènement du 11 février, ses parents interdisent à Bernadette de retourner à la grotte. Elle insiste et s'y rend. Sur place, elle récite des chapelets et voit réapparaître la « dame ». Elle lui jette maladroitement un peu d'eau bénite... La « dame » sourit, incline la tête et disparaît.

### Jeudi 11 février 1858 –

**1<sup>ère</sup> apparition** Avec sa sœur Marie, dite Toinette, et son amie Jeanne Abadie, Bernadette se rend le long du Gave pour ramasser des os et du bois mort. Sa santé étant fragile, elle hésite à traverser l'eau glacée, comme sa sœur et son amie. Elle est alors surprise par un bruit et lève la tête vers la grotte de Massabielle ; « *j'aperçus une*

### Jeudi 18 février 1858 – 3<sup>ème</sup> apparition

Bernadette, sous la pression d'une dame de la bourgeoisie lourdaise, demande à l'apparition de lui écrire son nom. Celle-ci lui répond aussitôt : « *Ce n'est pas nécessaire.* » Puis elle ajoute ces paroles mystérieuses : « *Voulez-vous avoir la grâce de venir ici pendant quinze jours ? Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre.* »

Bernadette acquiesce et se déclara touchée par le recours au vouvoiement et les paroles prévenantes : « *Qu'em parlo en patouès et quen dits bous* » (Elle me parla en patois et me dit vous).



### Vendredi 19 février 1858 – 4<sup>ème</sup> apparition

Comme promis, Bernadette revient à la grotte, avec un cierge béni et allumé – ce qui est devenu, depuis, une tradition. La « dame » apparaît brièvement. Silencieuse.

### Samedi 20 février 1858 – 5<sup>ème</sup> apparition

Désormais accompagnée par une foule de curieux, Bernadette prie et la « dame » apparaît mais reste silencieuse, plongeant Bernadette dans une grande tristesse.

### Dimanche 21 février 1858 – 6<sup>ème</sup> apparition

Une centaine de personnes accompagnent maintenant Bernadette. La « Dame » apparaît. Sceptique, le commissaire de police Jacomet l'interroge immédiatement sur ce qu'elle a vu. Bernadette la nomme ; « *Aquerô* » (Cela).

### Mardi 23 février 1858 – 7<sup>ème</sup> apparition

Accompagnée d'une foule chaque jour plus importante, Bernadette se rend à la grotte où l'apparition lui révèle un secret « rien que pour elle ».

### Mercredi 24 février 1858 – 8<sup>ème</sup> apparition

La « dame » confie un message public et mystérieux à Bernadette : « *Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! Priez Dieu pour les pécheurs ! Allez embrasser la terre en pénitence pour les pécheurs !* »

### Jeudi 25 février 1858 – 9<sup>ème</sup> apparition

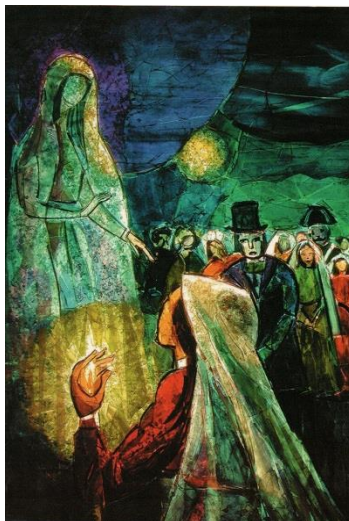
Trois cents personnes sont présentes en ce jour. Bernadette explique ensuite que la « dame » lui demande de boire à la source qui apparaît miraculeusement au fond de la grotte : « *Allez boire à la fontaine et vous y laver. Vous mangerez de cette herbe qui est là* ».

Bernadette racontera plus tard : « *Je ne trouvai qu'un peu d'eau vaseuse. Au quatrième essai, je pus boire.* » La foule l'accuse d'être folle et elle répond : « *C'est pour les pécheurs* ». La source ne cessera plus de couler...

**Samedi 27, Dimanche 28 février 1858 –**

**10 & 11<sup>ème</sup> apparitions** Mêmes paroles et mêmes gestes que le 24 février. Pas d'apparition le 26 février.

**Lundi 1<sup>er</sup> mars 1858 – 12<sup>ème</sup> apparition** Mille cinq cents personnes accompagnent Bernadette, dont, pour la première fois, un prêtre, malgré l'interdiction prononcée. Ce matin-là, Catherine Latapie, qui a deux doigts de la main droite « pliés et paralysés », les trempe dans l'eau de la source et ils retrouvent leur mobilité. Ce sera l'une des « sept guérisons de 1858 » reconnues miraculeuses quatre ans plus tard par Mgr Laurence, évêque de Tarbes.



**Mardi 2 mars 1858 – 13<sup>ème</sup> apparition** La

foule est très importante. La « dame » demande à Bernadette : « *Allez dire aux prêtres qu'on vienne en procession et qu'on y bâtit une chapelle !* » L'abbé Peyramale, curé de Lourdes, est dubitatif, et veut connaître le nom de la « dame ». Il exige en sus une preuve précise : il veut voir fleurir le rosier de la grotte... en plein hiver !

**Mercredi 3 mars 1858 – 14<sup>ème</sup> apparition** Trois mille personnes entourent Bernadette. C'est l'effervescence... mais la vision ne vient pas. Plus tard, Bernadette se sent néanmoins appelée et retourne à la grotte où elle demande son nom à « la dame » qui lui répond par un sourire et réitère sa demande d'une chapelle. veut connaître le nom de la « dame ». Il exige en sus une preuve précise : il veut voir fleurir le rosier de la grotte... en plein hiver !

**Jeudi 4 mars 1858 – 15<sup>ème</sup> apparition** Environ huit mille personnes sont rassemblées devant la grotte. La vision est silencieuse. Pendant vingt jours, Bernadette ne ressent plus l'invitation à se rendre à la grotte.

**Jeudi 25 mars 1858 – 16<sup>ème</sup> apparition** Ce sera le grand jour : la « dame » se montre à Bernadette et dit en patois – la langue que parlait Bernadette-, levant les yeux au ciel et joignant les mains ; « *Que soy era immaculada councepciou* ». Bernadette retient ces mots qu'elle ne comprend pas, et court les répéter au curé, qui est abasourdi : quatre ans plus tôt, en effet, le Pape Pie IX a fait de l'« Immaculée Conception de Marie » un dogme de foi, et la petite Bernadette ignore absolument ce que cela signifie, ni que cela désigne la Sainte Vierge.

**Mercredi 7 avril 1858 – 17<sup>ème</sup> apparition** Bernadette se rend à la grotte très tôt apportant un cierge confié par une dame. Bernadette prie, le cierge très lourd descend dans ses mains au point que la flamme est en contact direct avec sa peau. La foule est médusée à la scène, mais Bernadette, imperturbable, continue à converser avec « la belle dame ». Un médecin, le Dr Dozous est présent, par curiosité. Il veut voir ce qui se passe. Pendant une dizaine de minutes, il constate que Bernadette semble ne rien sentir. Le Dr Dozous inspecte ses mains : aucune trace, aucune brûlure. Bouleversé, il s'exclame : « *Je ne sais pas ce que tu vois, mais maintenant je crois que tu vois quelque chose !* »

**Jeudi 16 juillet 1858 – 18<sup>ème</sup> apparition** C'est la dernière fois que la « Dame » apparaît à Bernadette. Une palissade interdit désormais l'accès à la grotte. Mais Bernadette voit la Sainte Vierge exactement comme si elle se trouvait devant la grotte « plus belle que jamais »

## BERNADETTE SOUBIROUS, SA VIE...



### L'enfance de Bernadette Soubirous

Bernadette Soubirous n'était qu'une jeune adolescente de 14 ans lorsque la vierge Marie lui est apparue. Une série de 18 apparitions transformera sa vie à tout jamais et fera d'elle la porteuse du message de Lourdes.

### La vie de Bernadette avant les apparitions

Fille de François et Louise Soubirous, Bernarde-Marie Soubirous est née à Lourdes le 7 janvier 1844 au moulin de Boly. Rapidement ses proches l'appelleront Bernadette. Ses parents ne sont pas pauvres, son père est meunier et locataire du moulin. Les affaires marchent bien. Elle est l'aînée de neuf enfants, dont quatre seulement arriveront à l'âge adulte. De santé fragile, en novembre 1844, elle ira en nourrice à Bartrès jusqu'en avril 1846. Elle revient au moulin, c'est l'époque du bonheur.

Son père et sa mère sont de braves gens, pieux et généreux avec les pauvres. Plus tard vont arriver les moments difficiles : décès des petits frères et sœurs et blessure grave du père au travail. Il perdra un oeil.



La "révolution industrielle" fera le reste. Le moulin ne rapporte plus de quoi payer le loyer et la famille est expulsée en juin 1854.

François, le père, loue un moulin plus petit et moins cher mais moins rentable. C'est à nouveau l'échec. Il devient manoeuvre. Louise, sa mère va faire des ménages et Bernadette reste à la maison s'occuper de ses frères et de sa soeur. Elle ne va pas à l'école et parle le bigourdan. Elle ne va pas non plus au catéchisme et donc ne peut pas faire sa première communion.

En 1854, Bernadette est atteinte du choléra. Elle vivra mais restera très fragile.

En février 1857, leur cousin, Sajous, accepte de les loger gratuitement dans une pièce appelée "**le Cachot**". C'est une ancienne cellule de prisonnier. Une seule pièce, sombre et malsaine, leur servira de cuisine et de chambre pour 6 personnes.

De septembre 1857 à janvier 1858, Bernadette repart à Bartrès chez sa nourrice. Elle s'occupe des tâches ménagères et va garder les moutons.

Elle commence à apprendre le catéchisme et prépare avec bonheur sa première communion.

Elle revient en janvier 1858 au cachot retrouver les siens.

A partir de janvier, elle ira à l'hospice des soeurs qui font aussi école (les soeurs de l'instruction chrétienne de Nevers). Elle va régulièrement, avec sa soeur et des amies de son âge, ramasser du bois mort pour se chauffer dans le glacial cachot.

## La vie religieuse de Bernadette à Nevers

Après avoir fait sa première communion le 3 juin 1858, jour de la fête Dieu, **Bernadette Soubirous** continue à fréquenter les cours à l'hospice. En 1860, le curé Peyramale l'y fait entrer comme pensionnaire. Elle y fait des travaux ménagers et s'occupe des malades.

En 1862 elle commence à penser à la vie religieuse et les soeurs l'y encouragent. Deux ans plus tard, elle fait sa demande pour entrer comme religieuse à Nevers. Elle a 20 ans. Elle ne supporte plus la curiosité des gens à son égard.

## Bernadette Soubirous à Nevers

Le 2 juillet 1866 elle part pour Nevers. Au couvent, elle sera traitée comme les autres (et souvent moins bien). Elle n'a raconté qu'une fois son histoire et les autres pensionnaires n'ont pas le droit de la questionner.

Bernadette, appelée Soeur Marie Bernard, travaille beaucoup : tâches ménagères, soins aux malades... Elle a gardé sa simplicité mais sa santé est de plus en plus chancelante. Les crises d'asthme l'épuisent. Elle écrit à ses parents et leur demande surtout de ne pas s'enrichir. Elle meurt à Nevers le 16 avril 1879, à 35 ans, sans être revenue à Lourdes.

Trente ans après sa mort, afin de procéder à sa béatification son corps a été exhumé. Ce dernier, retrouvé intact, laissera les médecins perplexes. Quelques années plus tard, le pape Pie XI déclare Bernadette « bienheureuse » : elle est béatifiée.

Plus tard encore, ce même pape canonisera Bernadette, la proclamant Sainte.

